



# MUSEE D'YVERDON ET REGION

**LE VISITEUR 1/2010**

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2009  
*L'YVERDON-REVUE*

<b>ÉDITO</b>	<b>2</b>
<b>RAPPORT D'ACTIVITÉ 2009</b>	<b>3</b>
<b>L'YVERDON-REVUE</b>	<b>26</b>

Yverdon-les-Bains, 2010

**Relecture des textes**

Marie-Hélène Jeanneret

**Graphisme**

ateliercocchi.ch

**Impression**

Artgraphic Cavin SA, Grandson

**Première page de couverture**

Patrick SAVARY, *Le visiteur*, huile-acryl sur toile datée de 2005, acquise par le MY en 2009.

**Quatrième page de couverture**

Le mobilier ancien dans le nouveau dépôt du MY.

Vous êtes surpris? Dans tous les cas, nous espérons qu'il saura vous plaire! Notre rapport d'activité annuel a fait peau neuve et s'est doté d'un nouveau nom: *Le visiteur*. Pourquoi ce titre? Parce que désormais nous vous inviterons chaque année à vous glisser à l'intérieur du musée par le biais de ce bulletin. Ce sera l'occasion de jeter un coup d'œil sur l'année écoulée du côté des activités publiques comme du côté des coulisses. Chaque numéro du *Visiteur* contiendra en outre un éclairage sur un ensemble particulier de nos collections. Cette année, l'*Yverdon-Revue* est à l'honneur, ce magazine régional atypique qui a rejoint nos dépôts en 2009. Enfin, par une coïncidence qui a été déterminante quant au choix du nom de notre bulletin, *Le visiteur* est le titre même d'un tableau de l'artiste yverdonnois Patrick Savary que notre musée a acquis en 2009 et que nous reproduisons ici en page de couverture.

2009 – Un regard rétrospectif sur cette année montre que, si le Musée d'Yverdon et région n'a pas connu de grandes manifestations publiques en ses murs, plusieurs événements cruciaux s'y sont déroulés. Tout d'abord, plus que jamais durant cette année, notre musée s'est affirmé comme le conservatoire du patrimoine matériel de la région. Avec l'acquisition, en 2009, des collections du *Journal d'Yverdon*, de l'*Yverdon-Revue* et des fonds photographiques s'y rapportant, notre institution conserve désormais de véritables mines d'or pour qui s'intéresse à l'histoire du Nord vaudois. Nos collections ont pu en outre être valorisées au cours de l'année dans le

cadre de divers projets émanant d'institutions affiliées, comme le film «Yverdon à fleur d'eau», les expositions «Archéologie en terre vaudoise» et «Yverdon et son château au fil du temps», ou encore la plaquette «Yverdon-les-Bains, une ville neuve de 750 ans». En revanche et toujours en 2009, il est une mission essentielle que le Musée d'Yverdon et région n'a pas pu remplir et ce, pour la troisième année consécutive: notre musée n'a malheureusement pas pu proposer d'exposition temporaire faute de moyens financiers et nous le regrettons infiniment. Revenons aux bonnes nouvelles: après quinze années de requêtes insistantes, notre musée a obtenu de la Ville d'Yverdon-les-Bains un dépôt climatisé, propre à accueillir nos collections les plus fragiles. Après des décennies d'errements et de stationnement provisoire dans des sous-sols humides, nos collections ont ainsi trouvé un port d'attache sûr et à la hauteur de leur valeur. Dans ce contexte, les derniers mois de l'année ont été occupés à emballer, annoter, transporter et aménager des mètres cubes de matériel. Si l'exercice nous est coutumier, il n'en demeure pas moins pénible, surtout en l'absence d'un technicien lui aussi demandé à nos autorités depuis de très nombreuses années. A ce sujet précisément, les nouvelles ont été excellentes puisqu'en décembre 2009, le Conseil communal d'Yverdon-les-Bains s'est déclaré favorable à l'engagement à temps partiel d'un technicien pour nous soulager dans nos tâches.

## LE CONSEIL DE FONDATION DU MUSÉE D'YVERDON

En 2009, le Conseil de fondation s'est réuni cinq fois. Il était composé de: M. François Bruand (président et représentant de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY)), Mme Nathalie Saugy (vice-présidente et représentante de la Commune d'Yverdon), M. André Raimond (trésorier et représentant de l'AMY), M. Gilbert Kaenel (représentant du Canton de Vaud), Mme Irma Teresa Nasher (représentante de la Commune d'Yverdon-les-Bains), M. Frédéric Rohner (représentant des communes de l'ancien district d'Yverdon) et M. Daniel Wasner (représentant de l'AMY); en outre, sur sollicitation du Conseil et dès les premiers mois de l'année, Mme la préfète Pierrette Roulet-Grin a réintégré les rangs de cette même assemblée en tant que membre désigné par le Conseil.

Comme à l'ordinaire, Mme Monique Marchand, secrétaire hors Conseil, s'est attachée à la rédaction des procès-verbaux des séances.

Suite à la nouvelle répartition des districts vaudois mise en place en 2008, la Fondation du Musée d'Yverdon et région a contacté, en 2009, l'ensemble des communes du district «Jura-Nord vaudois» pour les sensibiliser aux missions de notre institution et les inviter à la soutenir financièrement.

Par ailleurs, la vie de notre musée a été marquée par la disparition, le 31 janvier, de M. Louis Vuille, membre du comité de la Société du Musée et Vieil Yverdon de 1949 à 1998, soit pendant près de cinquante ans, qui s'est distingué en particulier comme conservateur de sa section d'iconographie. Les Amis du Musée d'Yverdon lui ont rendu hommage dans le 25<sup>e</sup> numéro du bulletin «Votre Musée».

## L'EXPOSITION PERMANENTE



### L'AILE OUEST: PRÉ-EXPOSITION ET DÉBUT DU PROJET D'AMÉNAGEMENT

Depuis quelques années déjà, l'équipe du musée se penche sur l'aménagement permanent de la salle située au-dessus de l'Aula Magna, dans l'aile ouest du château. Cet espace sera consacré à la présentation de l'histoire médiévale et moderne d'Yverdon et de sa région (du 13<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle). Afin de pousser le projet plus avant, l'historienne Mme Patricia Brand a été engagée pendant deux mois à 60%. Pour pouvoir offrir au public un cheminement clair à travers le château, il était impératif que le magnifique espace de l'aile ouest, récemment restauré, demeure accessible. Cependant, il aurait été regrettable de laisser vides les quelque 240 m<sup>2</sup> qu'il représente. Dans l'impossibilité d'y montrer une exposition temporaire pour des raisons financières et parce qu'il était essentiel que nous informions le public de nos projets, il a été décidé d'y monter une pré-exposition qui donne un avant-goût de la présentation permanente future.

Au cours des premiers mois de l'année, un concept de pré-exposition a donc été mis au point en étroite collaboration avec l'architecte et scénographe M. David Deppierraz et notre collaboratrice Mme Patricia Brand. Grâce à un soutien financier particulier de la Municipalité d'Yverdon-les-Bains, d'un montant de 15'000 fr., les travaux ont pu être lancés.

Dès juin, le public pouvait ainsi découvrir, dans une scénographie aux accents rouges toniques, une

pré-exposition qui s'égrène au fil de sept stations évocatrices des thèmes qui pourront être abordés dans le futur.

Toujours dans la perspective de l'exposition future, deux réalisations importantes ont été engagées :

- tout d'abord, une maquette de l'Yverdon savoyard, dont la confection exigeait un travail de recherches historiques préalable très important. Etant donné le caractère du projet, notre musée l'a proposé à la Municipalité pour les festivités du 750<sup>e</sup> anniversaire de la ville d'Yverdon en compagnie de deux autres réalisations. La réponse réservée à notre demande a malheureusement été négative. Cependant, au vu des célébrations à venir d'une part, et de la disponibilité de l'historien Daniel de Raemy et du maquettiste Jean-Fred Boekholt d'autre part, le Conseil de fondation a décidé de passer la commande et d'assumer les frais en puisant, comme prévu initialement, dans le fonds consacré à la modernisation de notre exposition permanente. Les travaux ont ainsi pu débuter dès le mois de septembre ;

- la seconde tâche de longue haleine qui a pu être entreprise est la restauration de la magnifique toile du bailli Jakob Wyss datée de 1559, qui prendra place dans l'exposition permanente future (cf. chap. Les restaurations).

Enfin, comme pour les étapes précédentes de réorganisation de notre exposition permanente, une commission scientifique a été mise sur pied. Sa composition est la suivante : Mmes et MM. Patricia Brand,



historienne, collaboratrice scientifique du Musée d'Yverdon et région; François Bruand, président de la Fondation du Musée d'Yverdon; Alain Cernuschi, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, président de la Commission scientifique de la Fondation De Felice; Claire Huguenin, historienne de l'art, responsable des collections d'histoire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne; Daniel de Raemy, historien des monuments, Service archéologique du canton de Fribourg; France Terrier, directrice-conservatrice du Musée d'Yverdon et région; Danièle Tosato-Rigo, professeur ordinaire d'histoire moderne à l'Université de Lausanne.

### AUDIOGUIDES

Le 23 décembre 2008, 50 iPods étaient livrés au Musée d'Yverdon et région, prêts à l'emploi (cf. Rapport d'activité pour l'année 2008). Les équipements nécessaires au rangement des appareils, ainsi que la signalétique dans les différentes salles du château ont été mis en place au cours des mois suivants par l'intermédiaire de l'architecte M. Michel DuPasquier. La réalisation a été annoncée publiquement par l'Association pour la Restauration du Château d'Yverdon (ARCHY), organisme financeur de l'opération, lors d'une conférence de presse le 24 mars, qui a été suivie d'une cérémonie officielle le 26 et de journées portes ouvertes les 28 et 29.

Le nouvel équipement ajoute beaucoup à l'attractivité de notre institution. La visite guidée, accompagnée de musique et de bruits d'ambiance, est proposée en trois langues et offre une approche variée mais



non superficielle du château et d'une large sélection de pièces du musée. En 2009, une centaine de personnes ont loué un iPod pour accompagner leur visite en nos murs, soit un chiffre qui reste modeste compte tenu de l'investissement financier important consenti. Nous espérons naturellement que ce système sera adopté par un nombre croissant de visiteurs dans les années à venir et qu'il pourra être réadapté au fil des présentations.

### DIVERS

Au cours de l'année, différentes interventions ont été opérées dans les salles de l'exposition permanente. Un élégant lutrin, confectionné sur mesure par Metal-System, présente désormais une reconstitution en petit format d'une séquence de la fresque qui ornait le portique sud de la villa d'Yvonand-Mordagne sur une longueur de plus de 40 mètres. Certains travaux de maintenance ont été effectués, comme le remplacement d'appareils défectueux ou le dépoussiérage de quelques vitrines. Toutefois, quantité de tâches nécessaires à un entretien minimum du musée ont dû passer à la trappe, faute de personnel suffisant.



Fig. 1



Fig. 2

## LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Fig. 1-2  
Vues sur la « pré-exposition » présentée dans l'aile ouest  
du château dès l'été 2009.

### « VAUD PATRIMOINES ? VOS PATRIMOINES ! »

Inaugurée le 11 septembre 2008 et initialement prévue jusqu'au 23 novembre de cette même année, l'exposition « Vaud patrimoines ? Vos patrimoines ! » a finalement été prolongée jusqu'au 15 février 2009 (cf. Rapport d'activité pour l'année 2008). Mise sur pied par l'Association Réseau PatrimoineS à l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, cette exposition présentait, en une sorte de catalogue illustré, 27 familles du patrimoine naturel et culturel vaudois dans leurs expressions multiples et contrastées, sans hiérarchie ni jugement. A Yverdon-les-Bains, elle avait notamment été enrichie par la présentation d'acquisitions récentes encore inconnues du public et de précieux documents prêtés par les Archives de la Ville et la Bibliothèque Publique.

### LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES À VENIR

Au risque de nous répéter année après année, nous revenons ici sur le sujet des expositions temporaires et sur la question de leur financement. Pour demeurer une institution vivante, qui se renouvelle et suscite l'intérêt du public, le Musée d'Yverdon et région se doit de montrer au moins une exposition temporaire par année. Actuellement pourtant, le soutien financier octroyé par la Ville d'Yverdon-les-Bains n'assure pas une base suffisante pour un tel fonctionnement. Dans les mois à venir, sponsors et mécènes seront fortement sollicités pour la réorganisation de notre exposition permanente. Or il n'est pas envisageable de mener plusieurs recherches de fonds simultanément afin d'assurer l'intégralité du financement de

projets relativement similaires, dont le coût s'élève à des dizaines, voire à des centaines de milliers de francs.

Dans l'espoir que la Municipalité d'Yverdon-les-Bains comprenne cette situation, une demande lui a été formulée présentant un programme quinquennal d'expositions temporaires, avec chiffres à l'appui. Cependant, l'autorité yverdonnoise n'a pas augmenté sa subvention du montant nécessaire pour mener à bien une telle politique. Aussi ne pouvons-nous que regretter que, sans soutien supplémentaire apporté à notre musée, l'on se prive d'une prestation culturelle et touristique qui permettrait d'obtenir des résultats très gratifiants.

## LES ANIMATIONS

Placée sous le signe de la danse, l'édition 2009 de **La Nuit des musées** restera gravée dans les mémoires. Le samedi 16 mai, notre musée ouvrait en effet gratuitement ses portes de 17 h à 23 h et accueillait le spectacle « De fonds en combles » par l'Ecole Art Dance d'Yverdon sur une chorégraphie de Mme Laurence Ney. Accompagnées de musiciens et de comédiens, une douzaine de jeunes danseuses ont présenté à trois reprises (à 17 h, 19 h et 21 h) cette œuvre librement inspirée de l'histoire du château. Conçues comme une manifestation itinérante, les représentations ont eu lieu successivement dans les caves du monument, dans la salle de l'aile ouest, puis dans les combles, inaccessibles au public en temps ordinaire. Les quelque 200 privilégiés qui ont pu assister au spectacle – et qui n'auraient pu être plus nombreux pour des questions pratiques et de sécurité – ont réservé à la prestation un accueil enthousiaste des plus mérités. Dans les combles, où 40 personnes au maximum pouvaient être présentes en même temps, les conditions de sécurité ont atteint leurs limites et le spectacle a dû être dédoublé. Cependant, la beauté des lieux et la qualité de la prestation étaient telles que ces quelques inconvénients ont vite été oubliés. Afin d'assurer le bon déroulement de la soirée, certains membres du comité de l'AMY nous avaient du reste prêté main-forte et déambulaient continuellement dans les salles du château. Nous les en remercions vivement. Le lendemain, soit le dimanche 17 mai, avait lieu **La Journée internationale des musées**. Devant un auditoire d'une quarantaine de personnes,



Mme Fanny Lanthemann, assistante en archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne, a présenté les résultats des investigations menées dans le parc Piguet au cours d'une conférence très intéressante intitulée « *Eburodunum*/Yverdon sous la truelle des étudiants de l'Université de Lausanne. Premiers résultats après trois campagnes de fouilles ». Enfin, selon une tradition désormais bien établie, le Musée d'Yverdon et région a participé aux **Journées du patrimoine**, qui ont eu lieu cette année les 12 et 13 septembre. En raison de son statut de lauréat du Prix Wakker, Yverdon-les-Bains se devait de proposer une manifestation d'envergure. Notre musée a ainsi participé directement ou non à trois activités : tout d'abord, l'équipe du projet VERY a scanné en public les embarcations gallo-romaines dans les caves du château (cf. chap. Les collections); un rallye sur le thème de l'eau était proposé aux plus jeunes par notre collaboratrice Mme Patricia Brand; enfin, le film « Yverdon à fleur d'eau », à la réalisation duquel nous avons participé (cf. chap. Les collections), était projeté en boucle dans les caves du château. Quelque 550 visiteurs ont fréquenté notre établissement au cours du week-end. Ce joli score est certainement imputable en partie à l'abondance de l'offre yverdonnoise durant ces deux jours, qui a attiré un nombreux public.

## LA PUBLICITÉ

### 750<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE D'YVERDON

En réponse à l'appel de projets lancé par la Municipalité d'Yverdon pour marquer le 750<sup>e</sup> anniversaire de la ville, le Musée d'Yverdon et région a proposé trois réalisations. A notre grand regret, une seule a été retenue : la création de kits permettant la confection de maquettes du château par des enfants, dans un cadre scolaire ou non. L'ouvrage a été mis sur le métier dès le second semestre de 2009. Malgré le refus municipal de soutenir la réalisation d'une maquette de l'Yverdon médiéval, le Conseil de fondation du musée a souhaité que le modèle réduit, destiné à être intégré dans notre exposition permanente, puisse voir le jour en 2010. Dans ce cas également, le travail a été lancé sans attendre, et son financement sera assuré par le fonds destiné à la modernisation de notre exposition permanente, comme cela était prévu initialement (cf. chap. L'exposition permanente).

En 2009, la promotion du musée a été menée de manière conforme à l'ordinaire.

A noter cependant : notre site internet, mis en ligne le 23 décembre 2008, a été traduit en anglais au cours de l'été 2009 grâce aux bons services des traducteurs Mme Julia Slater et M. Robert Fellner, et de notre webmaster M. Nicholas Ashdown.

Par ailleurs, notre prospectus a été réimprimé à 25'000 exemplaires après avoir subi quelques modifications en deuxième page. Il a ensuite été largement diffusé.

Les panneaux indiquant la présence du musée sur la façade nord du château (banderole et affiche) ont été entièrement refaits.

Enfin, nous avons assuré la promotion des activités du Musée d'Yverdon et région notamment dans les dix parutions annuelles de l'EMOI, l'agenda des institutions culturelles d'Yverdon, et dans le bulletin semestriel de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY) « Votre Musée ».

## LA FRÉQUENTATION

En 2009, le Musée d'Yverdon et région a accueilli **8'051 visiteurs**. C'est légèrement moins qu'en 2008 (8'299 personnes), mais le chiffre reste tout à fait honorable compte tenu du fait qu'aucune exposition temporaire n'a été présentée durant l'année. Une attention particulière a été portée aux visites de scolaires sur la base d'une enquête menée depuis la fin de l'année 2007. En 2009, le château-musée d'Yverdon a accueilli 872 élèves représentant 46 classes. Ces chiffres sont environ deux fois supérieurs à ceux obtenus durant la période sept. 2007-2008 (554 élèves et 27 classes). Une telle évolution, infiniment réjouissante, peut en partie être due aux diverses actions mises en place en 2008-2009: contacts avec les directeurs d'établissements scolaires, visites guidées à l'intention des enseignants, relation suivie avec Mme Catherine Beausire, médiatrice culturelle des écoles d'Yverdon, etc. En raison des résultats très prometteurs obtenus et parce que le Musée d'Yverdon et région représente un outil pédagogique remarquable auquel nous croyons, les interventions auprès du monde scolaire seront poursuivies dans les années à venir.

Au cours de l'année, le Conseil de fondation a décidé d'accorder un tarif préférentiel pour les familles, en offrant la gratuité dès la troisième personne.

Le week-end des 29 et 30 août, notre musée s'est joint à l'action mise sur pied par l'Association des châteaux vaudois. Durant ces deux jours, il a ainsi vendu et reconnu comme valables les passeports permettant la visite de l'ensemble des édifices

castraux du canton. Au Musée d'Yverdon et région, une cinquantaine de personnes ont profité de cette action spéciale.

Parmi les visiteurs particuliers de cette année 2009, mentionnons les personnes et groupements suivants:

- le 2 février: les dames du Kiwanis Lausanne Lac;
- les 7 et 15 septembre: une dizaine de journalistes australiens;
- le 26 septembre: des membres de l'Association des Amis des musées de Nyon;
- le 14 novembre: les participants du cours « Patrimoine et tourisme » de l'Université de Genève;
- le 16 novembre: les participants de l'atelier d'écriture animé par l'écrivain Eugène, organisé par la Bibliothèque Publique d'Yverdon;
- le 24 novembre: des participants du vernissage, dans le château d'Yverdon, de la dernière publication de l'institut de recherches Via Stora.

## LES COLLECTIONS

### LES DONS

Le millésime 2009 a été exceptionnellement bon concernant les acquisitions, en particulier de photographies anciennes et de journaux locaux. En effet, l'ensemble des photos-tirages sur papier et négatifs – de l'*Yverdon-Revue* et du *Journal d'Yverdon* nous avaient été promis par leur propriétaire, Edipresse, depuis quelques années déjà. L'entreprise nous les a remis en 2009, y joignant les collections complètes des journaux susmentionnés (tirages sur papier). Etant donné la restructuration et les déménagements prévus d'Edipresse, le Musée d'Yverdon et région a pris possession des documents dans l'urgence au mois de janvier. Ils ont été déposés temporairement dans les sous-sols de la Préfecture du district « Jura-Nord vaudois ». Pour informer le public de l'heureuse nouvelle, une conférence de presse a eu lieu le 19 mai. Par la suite, sitôt les nouveaux dépôts de la route de Lausanne accessibles (cf. chap. Les locaux), les clichés y ont été transportés et placés dans les nouveaux équipements. Pour en savoir plus sur l'*Yverdon-Revue*, le présent opuscule propose dans ses dernières pages un aperçu du magazine, de son histoire et de ses contenus (cf. **L'Yverdon-Revue, la belle et singulière aventure d'un journal régional illustré**, pp. 26-31).

Par ailleurs, au cours de l'année et grâce à de généreux donateurs, d'autres pièces sont venues enrichir nos collections. Il s'agit de:

- un arbre généalogique de la famille Vautier remontant jusqu'à 1320 et une notice l'accom-



pagnant; un petit cendrier en opaline blanche promouvant la marque Arkina; une bouteille en verre naturel de la « Fabrique d'eaux gazeuses H. Merminod Yverdon »; trois documents iconographiques (portraits de famille, carte postale de Montagny), ainsi que des documents imprimés dus à la plume du donateur; le tout nous a été remis par M. Jean Vautier, à Orbe et à Lausanne;

- deux esquisses réalisées par le peintre yverdonnois Patrick Savary en guise de travaux préparatoires pour les panneaux peints de la salle de préhistoire du musée. Ces pièces nous ont été remises par l'artiste lui-même lors de l'acquisition d'une toile (cf. chap. Les acquisitions);

- une vingtaine de prothèses et de compacteurs de hanches, ainsi que des documents promotionnels de Symbios Orthopédie SA, par l'intermédiaire de Mme Françoise Plé, Export manager de cette entreprise, à Yverdon-les-Bains (fig. 3);

- deux photos de la menuiserie d'Emile Geneux, à la rue du Valentin, des années 1960-1970, don de M. Ernest Chatton, à Yverdon-les-Bains;

- 41 numéros du bulletin de l'entreprise Leclanché, de 1979 à 2002, de M. et Mme Guido Vona, à Yverdon-les-Bains;

- le scarabée de Nes-Shou que l'on ne verra jamais... Il s'agit en effet d'une reconstitution en porcelaine du scarabée qui se trouve dans le thorax de la momie et qui a pu être fabriqué grâce aux données recueillies lors du scannage de Nes-Shou en 2006 (fig. 4). La pièce a été remise au musée par Mme Alexandra Küffer, de Berne.



Fig. 3

Fig. 3  
Prothèses de hanche produites par Symbios Orthopédie SA.  
Don de l'entreprise yverdonnoise, par l'intermédiaire  
de Mme Françoise Plé, Export manager.



Fig. 4

Fig. 4  
Reconstitution en porcelaine du scarabée de Nes-Shou, remise  
au MY par Mme Alexandra Küffer, archéologue. La pièce a pu être  
réalisée grâce aux données obtenues par scannage, car l'original  
se trouve encore à l'intérieur du thorax de la momie égyptienne.



### LES ACQUISITIONS

Grâce au petit bénéfice dégagé en 2008, nous avons pu acquérir, de manière exceptionnelle :

- une huile-acryl sur toile du peintre yverdonnois Patrick Savary, *Le visiteur*, datée de 2005, sur laquelle est représentée la maison de la rue Neuve abritant l'atelier de l'artiste (cf. photo de couverture);

- une huile sur toile représentant le pont de Tivoli, à Yverdon-les-Bains, après reconstruction. La signature est illisible et le tableau n'est pas daté (fig. 5);

- une huile sur toile comportant une représentation des bords du lac inondés à Yverdon, œuvre d'un Jaccard de l'Ecole de Sainte-Croix dont nous ignorons le prénom. Le tableau n'est pas daté, mais il remonte probablement aux années 1940 (fig. 6).

### LES RESTAURATIONS

Cette année, trois objets d'importance ont connu des interventions de restauration.

Un fragment de peinture murale provenant du péristyle de la *villa* romaine d'Yvonand-Mordagne porte l'une des deux représentations de phallus connues au nord des Alpes. La pièce, en très mauvais état, a été présentée en 2008 au Musée romain de Lausanne-Vidy, dans le cadre de l'exposition « Les murs murmurent » et publiée dans le catalogue y relatif (Alix Barbet et Michel Fuchs dir., *Les murs murmurent, Graffitis gallo-romains*, Editions Infolio, Gollion, 2008, fig. 121A et 121B, pp. 138-140). Etant donné l'importance de la représentation, le fragment a été confié pour consolidation, restauration

et montage sur panneau à M. Olivier Guyot, conservateur-restaurateur à Romont.

Dans le contexte de la pré-exposition montée dans l'aile ouest du château, une très belle huile sur toile présentant un portrait du bailli A. Manuel a fait l'objet d'un traitement de conservation-restauration de la part de M. Josef Trnka.

Enfin, en vue de l'aménagement permanent de la salle de l'aile ouest, une opération de longue haleine a été lancée: le traitement de la fameuse toile du bailli Jakob Wyss de 1559. Cette œuvre, imposante par ses dimensions de 2,7 x 2,7 m, admirable par la qualité de son décor, est impressionnante par son grand âge, puisqu'elle fêtait en 2009 ses 450 ans! Miraculeusement préservée, elle est ornée d'une allégorie de la Fortune entourée des armes de Jakob Wyss et de sa femme Eva Tillmann. La toile nécessitait impérativement un traitement. Au vu du montant important à prévoir pour cette tâche, un appel d'offres a été lancé à l'issue duquel l'œuvre a été confiée, fin novembre 2009, à l'Atelier Héritier Sàrl à Carouge (GE).

### LES INVENTAIRES

Notre collaboratrice scientifique Mme Patricia Brand a poursuivi l'inventaire informatisé de la collection d'histoire du musée, une tâche fondamentale qui a pu être exécutée cette année encore grâce au soutien de la Protection des biens culturels, offices cantonal vaudois et fédéral. Dans ce contexte, l'engagement de l'historienne a été de dix mois à 60%. En outre, la collection d'huiles sur toile du musée,





qui comprend quelque 130 pièces, a fait l'objet d'un inventaire sommaire, mais très utile car accompagné d'illustrations, de la part du civiliste M. Mathias Walter.

### LA VALORISATION DES COLLECTIONS ET LES PRÊTS

En 2009, Leclanché SA célébrait discrètement son centenaire, car la période de restructuration traversée par l'entreprise semblait peu propice à la fête. Dans ce contexte, le Musée d'Yverdon et région, qui conserve de nombreux et beaux documents relatifs à la fabrique, a pris l'initiative de rappeler cet anniversaire à sa manière en menant trois actions :

- l'auxiliaire civiliste M. Sylvain Guillaume a été chargé de scanner les centaines de photographies anciennes ayant trait à Leclanché SA que conserve le musée ; la totalité des illustrations a été remise à l'entreprise pour son utilisation ;

- trois anciens collaborateurs de Leclanché SA ont été interviewés par notre auxiliaire. Ces entretiens ont été enregistrés et retranscrits. Il s'agissait de M. Daniel Evard, chimiste de formation et responsable Qualité-Sécurité-Environnement-Logistique, de M. Jacques Piguet, ancien directeur général, et de M. et Mme Guido Vona, anciens ouvriers ;

- enfin, une très petite sélection de clichés et l'entretien de M. Daniel Evard ont été mis en forme de sorte à constituer deux communications parues dans le n° 26 du journal des Amis du Musée « Votre Musée » (octobre 2009, pp. 2-4).

En 2009, Yverdon-les-Bains s'est distingué en recevant le Prix Wakker de Patrimoine Suisse. Dans ce contexte, la Ville a été invitée à organiser des festivités pour la cérémonie de remise du prix, le 27 juin, et un riche programme d'activités a été élaboré pour les Journées du patrimoine, les 12 et 13 septembre. Le Musée d'Yverdon et région a été associé aux deux manifestations en participant notamment à la réalisation du film « Yverdon à fleur d'eau ».

Dans ce but, notre musée a opéré une sélection de 200 clichés dans ses collections de photographies et de cartes postales anciennes. Les images ont ensuite été scannées et en partie intégrées au film. Nous avons également pris part à l'élaboration du scénario et à la rédaction des textes du court-métrage. Présenté lors de la cérémonie du 27 juin et en boucle lors des Journées du patrimoine, le film a ensuite été mis en vente sous la forme d'un DVD au prix de 15 fr.

Résultat d'une collaboration entre le Service de l'Urbanisme et des Bâtiments, les Archives de la Ville et le Musée d'Yverdon et région, ce montage montre l'évolution de la cité thermale au gré des changements des cours d'eau et des rives du lac, la construction des ponts, ainsi que de nombreuses activités liées à la présence de l'eau.

Dans le but de valoriser et de faire rayonner des institutions d'Yverdon-les-Bains, la Municipalité yverdonnoise a chargé l'Association Black-Out de mettre sur pied différents projets. Pour le Musée d'Yverdon et région, l'idée de scanner les embarcations gallo-

romaines a été retenue, afin de récupérer leur géométrie exacte et d'exploiter les données dans différents domaines, comme l'étude de l'évolution des matériaux restaurés ou la reconstitution numérique des objets et de leur environnement.

Avec l'aval du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, le Musée d'Yverdon et région s'est lancé dans l'aventure avec enthousiasme. Les réalisateurs du projet, l'entreprise Leica Geosystems, ainsi que les étudiants de l'hepia-CNMP (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève) ont effectué les scannages proprement dits au cours des Journées européennes du patrimoine des 12 et 13 septembre. Le projet devrait connaître différents développements au cours des mois ultérieurs, la suite des opérations ayant lieu dans un cadre académique.

En hommage à l'archéologue cantonal M. Denis Weidmann et à l'occasion de son départ à la retraite après trente-six ans de fonction, le Musée romain de Lausanne-Vidy a mis sur pied l'exposition « Déçus en bien ! Surprises archéologiques en terre vaudoise », qui a été proposée du 4 juin 2009 au 31 janvier 2010. Pour cette présentation, notre musée a mis à disposition une trentaine de pièces issues de fouilles récentes et participé à la rédaction de notices du catalogue.

L'exposition de Mmes Françoise Waridel et Dominique Tcherdyne « Yverdon et son château au fil du temps » a également été l'occasion de valoriser nos collections : des centaines de pièces d'iconographie ont été photographiées, quelques dizaines scannées et reproduites, et quelques tableaux prêtés pour exposition.

Une quinzaine de clichés ont été mis à la disposition de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon pour la réalisation de sa plaquette « Yverdon-les-Bains, une ville neuve de 750 ans », Yverdon-les-Bains, 2009.

D'autres prêts ont été accordés au cours de l'année :

- notre statue celtique au Musée historique de Berne pour son exposition « L'art des Celtes » (18.06-18.10.2009) ;

- une statuette de Mars en bronze (MY.R/1906/7) au Musée romain de Vallon pour son exposition « Grands dieux ! Les divinités de Vallon et leurs histoires » (21.11.2009-24.10.2010) ;

- sept fragments de céramique d'époque romaine à Mme Isabelle André, pour analyse de pâte dans le cadre d'un travail de thèse à l'Université de Fribourg ;

- des Revues d'Yverdon et différents documents à Mme Noémie Droz pour la préparation d'une conférence présentée dans le cadre de l'Assemblée générale de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon.



Fig. 5  
Le pont de Tivoli, à Yverdon. La signature n'est pas lisible et le tableau n'est pas daté. Huile sur toile acquise par le MY en 2009.



Fig. 6  
Les bords du lac de Neuchâtel inondés, à Yverdon. Huile sur toile d'un Jaccard de Sainte-Croix dont nous ignorons le prénom. Le tableau n'est pas daté, mais il doit remonter aux années 1940. Acquisition du MY en 2009.



## L'ACCUEIL DES CHERCHEURS ET LES COLLABORATIONS

– le 28 avril, Mme Anna Trofimova, responsable du département des Antiquités du Musée d'Etat de l'Hermitage à Saint-Petersbourg, et son mari nous ont fait l'honneur d'une visite. Mme Trofimova était en premier lieu intéressée par la mise en valeur des peintures murales de la *villa* romaine d'Yvonand-Mordagne;

– le 29 octobre, nous avons reçu le groupe Ethno-doc pour sa conférence de presse organisée à l'occasion de la publication de l'ouvrage de Bêat de Hennezel, « J'ai retrouvé les bergers de Virgile », Un architecte vaudois en Italie, 1792-1796, Ethno-Poche 51, Editions d'En Bas, Lausanne, 2009.

## LES RÉUNIONS

L'année durant, la directrice-conservatrice a participé à de nombreuses réunions: celles du Conseil de la Fondation du Musée d'Yverdon, mais aussi du Comité de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY) et de la Commission culturelle d'Yverdon-les-Bains; elle a en outre été présente lors des Etats généraux de la culture d'Yverdon, aux séances de la Commission qui se réunit autour de l'agenda culturel l'EMOI, ainsi qu'aux Etats généraux du tourisme. Elle a pris part à l'assemblée générale de la Fondation Bolex-Oulevay et à une réunion de la Commission scientifique de la Fondation De Felice. Enfin, en tant que présidente de la Commission de déontologie d'ICOM-Suisse, elle a assumé les différentes tâches liées à cette fonction et a été

chargée de représenter ICOM-Suisse au sein de la Commission de déontologie de la Ville de Genève.

## LES COURS ET INTERVENTIONS DIVERSES

En plus d'interventions publiques sur la déontologie dans les musées, la directrice-conservatrice a présenté ou participé à:

- le 6 mai à l'Hôtel de Ville d'Yverdon-les-Bains, un débat organisé par le quotidien *24 heures* intitulé « Quel avenir pour Yverdon? »;
- la réalisation d'une émission de M. Michel Brouard, de la société Créavision, « Secrets de famille, les Paillard », qui a été diffusée sur la chaîne valdo-fribourgeoise La Télé en novembre;
- le 30 septembre à Bâle, un important colloque international sur le transfert des biens culturels au cours duquel elle a présenté une communication intitulée « The ICOM Code of Ethics, a soft law with a strong effect? »;
- le 30 octobre à Sion, un cours sur le Code de déontologie de l'ICOM dans le cadre du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel;
- le 17 novembre à Yverdon-les-Bains, une brève présentation des résultats d'un ancien travail portant sur les réseaux de musées, dans le cadre des Etats généraux du tourisme à Yverdon-les-Bains.

## LES PUBLICATIONS, ÉTUDES ET IMPRIMÉS

En début d'année, le rapport d'activité pour l'année 2008 a été édité à 800 exemplaires et largement distribué. Le livret a été augmenté d'une communication de quatre pages de Mme Patricia Brand

portant sur la collection d'histoire du musée, en cours d'inventaire.

La série « Carnet de rues, balade dans les rues d'Yverdon », autrefois sur cassette vidéo VHS a été transférée sur DVD et mise en vente sous cette nouvelle forme.

Par ailleurs, le Musée d'Yverdon et région a participé à un titre ou à un autre à la réalisation de deux publications:

- Laurent Flutsch, Gilbert Kaenel et Frédéric Rossi dir., Archéologie en terre vaudoise, Editions Infolio, Lausanne-Gollion, 2009.
- Collectif, Yverdon-les-Bains, une ville neuve de 750 ans, Association des amis du Musée d'Yverdon-les-Bains, Yverdon-les-Bains, 2009.

## LA FORMATION CONTINUE

Tout au long de l'année, la directrice-conservatrice a suivi certains cours de formation continue, au nombre desquels il faut citer:

- le cours de formation continue sur la promotion des institutions culturelles organisé par l'Université de Neuchâtel, d'une durée de huit jours (vendredis et samedis de janvier);
- les 18 et 19 juin, un colloque trinational à Lindau, en Allemagne, sur le thème « Musées et tourisme »;
- les 27 et 28 août, le congrès annuel d'ICOM Suisse et de l'AMS à Schaffhouse.

Par ailleurs, le Musée d'Yverdon et région a accueilli, le 9 novembre, le cours de l'ICOM/AMS à l'intention des agents d'accueil. Notre collaborateur M. Francis Perrier a ainsi pu y participer gratuitement.

## LES LOCAUX



Durant toute l'année, la gestion des collections et la question des locaux ont exigé beaucoup de temps et d'énergie, en particulier en raison de la mise à disposition des dépôts de la route de Lausanne 10. En mars 2009 en effet, le Conseil communal yverdonnois se prononçait favorablement au sujet de l'équipement de nouveaux dépôts pour les Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains, la Maison d'Ailleurs et le Musée d'Yverdon et région. Une telle décision allait permettre de pouvoir enfin conserver dans des conditions adéquates les pièces les plus fragiles du patrimoine mobilier d'Yverdon et de ses environs. Depuis lors, les travaux se sont succédé à un rythme soutenu : tout d'abord avec l'équipement des nouveaux locaux, dotés de systèmes de sécurité, d'une climatisation, d'étagères mobiles, de meubles à plans et de grilles pour y accrocher les tableaux ; puis avec le déménagement d'une grande partie des collections.

Cependant, indépendamment des nouveaux dépôts, dès les premières semaines de l'année et en guise d'amuse-bouche, il nous a fallu déménager les collections du *Journal d'Yverdon* et de l'*Yverdon-Revue*, étant donné qu'Edipresse, propriétaire des documents, connaissait des restructurations. Les fonds, qui correspondent à 160 caisses de matériel, ont ainsi été entreposés temporairement dans les sous-sols de la préfecture.

Ensuite et dès la mi-septembre, les déménagements à la route de Lausanne 10 ont pu débuter. Ils se sont déroulés de manière continue durant les trois

derniers mois de l'année. Dès les premiers transferts, il a fallu intervenir au gré des urgences :

- dans un premier temps, les locaux des anciennes usines Besson ont dû être rapidement libérés en raison des transformations prévues pour y accueillir une garderie. A plusieurs reprises, il a été nécessaire de dénoncer le peu de cas qui était fait de nos collections (cinq cartons de matériel ancien gorgés d'eau, des chutes de fragments de plafond, le contenu de cartons éparpillé, des portes et fenêtres grandes ouvertes). Nos interventions auprès de la Commune n'ont malheureusement rencontré aucun des échos escomptés ;
- puis a suivi le transfert des collections du *Journal d'Yverdon* et de l'*Yverdon-Revue* des sous-sols de la préfecture vers les nouveaux dépôts ;
- ensuite, le fonds photographique J. Perusset, déposé il y a quelques années à titre provisoire à la Bibliothèque Publique, a à son tour trouvé le chemin des nouveaux dépôts ;
- enfin, il a été nécessaire de libérer dans la précipitation les deux locaux (21 et 22) des anciennes casernes pour le Musée de la Mode, qui contenaient notamment nos photographies anciennes, nos collections d'huiles sur toile et nos armes anciennes. Le déménagement des collections restantes destinées à prendre place dans les nouveaux dépôts (ethnographie, égyptologie, pièces sensibles d'archéologie) se fera ultérieurement : étant donné leur grande valeur, il a été jugé préférable de différer leur transfert.



Si le premier étage des dépôts de la route de Lausanne a été équipé de manière performante par la Ville d'Yverdon, l'étage supérieur en revanche a dû être doté d'étagères par nos soins. Heureusement, les Archives cantonales vaudoises conservaient dans leurs stocks quelques dizaines de mètres d'étagères qu'elles nous ont cédées à bas prix. Ainsi, en trois mois, ce ne sont pas moins de dix pleines journées qui ont été nécessaires pour ces déménagements, un chiffre qui ne tient pas compte du temps consacré à l'emballage du matériel et à sa mise en place dans les nouveaux équipements. Heureusement, nous avons trouvé en l'équipe de Caritas et en celle de l'entreprise Yves Nicole Déménagements & Transports de très fidèles et très efficaces collaborateurs auxquels nous adressons ici toute notre reconnaissance.

Au terme de ces déménagements, nous pouvons affirmer avec une légitime fierté que notre musée a franchi une étape cruciale dans son fonctionnement : après des années de quête et moult péripéties, nos collections les plus fragiles ont enfin trouvé un havre correspondant à quelque 200 m<sup>2</sup> sécurisés, dont la moitié présente une température et un taux d'hygrométrie stables et étroitement surveillés – près de 18 °C en toute saison, pour une hygrométrie relative de 50% environ.

Resteront cependant quelques problèmes à résoudre dans les années à venir : les nouveaux dépôts sont déjà pleins à craquer ; la question des transports est loin d'être résolue, car la route de Lausanne



est située hors du centre-ville, dans une zone très mal desservie par les transports publics, et la voiture de la directrice-conservatrice ne pourra servir éternellement de camionnette pour le musée.

## DU CÔTÉ DES FINANCES

Le budget 2009, parfaitement équilibré, prévoyait un total des recettes et des dépenses de 380'300 fr. Le résultat provisoire au 31 décembre 2009 laisse apparaître un léger bénéfice de 41.46 fr., pour des recettes de 404'666.78 fr. et des dépenses de 404'625.32 fr., cela après diverses attributions aux fonds de réserve pour un montant de 5'605.01 fr. (cf. détail ci-après).

Au titre des recettes, il faut relever une appréciable augmentation du montant correspondant aux entrées des visiteurs. Le soutien de la Commune d'Yverdon (310'000 fr.) et des communes environnantes (16'300 fr.), ainsi que la vente d'imprimés (9'200 fr.) ont permis de mener à bien la conduite de l'exercice 2009.

Du côté des dépenses, méritent d'être mentionnés les postes suivants: Achat et acquisitions pour collections et Fourniture boutique du musée: 21'300 fr.; Charges de personnel: 233'500 fr.; Autres charges d'exploitation comprenant le Loyer et les frais administratifs: 49'100 fr.; Publicité, site internet: 24'400 fr. Les coûts des travaux d'inventaire se sont élevés à 39'600 fr., pour lesquels nous avons reçu des subventions fédérale et cantonale de 7'000 fr. chacune. Les amortissements obligatoires ont été effectués. 2'000 fr. ont été attribués à la provision « Guide archéologique » et 3'605.01 fr. à la provision « Exposition temporaire ».

Enfin, soucieux d'occuper judicieusement les locaux situés dans l'aile ouest du château d'Yverdon, nous y avons réalisé une pré-exposition dont le coût total

s'est élevé à 19'474.70 fr. et pour laquelle nous avons reçu un soutien de la Commune d'Yverdon-Bains de 15'000 fr.

Au bilan, les travaux de déménagement de nos dépôts ont généré une dépense importante qui a été activée et sera amortie sur un prochain exercice, après la fin des travaux et l'encaissement de la subvention communale.

Figurent également dans les comptes des contributions des communes du district « Jura-Nord vaudois » qui ont été payées à double en 2009.

Enfin, une correction de 5'000 fr. a été apportée au poste « Aile Nord, subventions à recevoir » en raison d'inquiétudes en rapport avec l'évolution de la situation.

En juillet 2009, le Conseil de la Fondation du Musée d'Yverdon transmettait à la Municipalité son budget pour 2010. La subvention demandée était de 392'000 fr., soit prévoyant une augmentation de 75'000 fr. par rapport à 2009. Cette dernière somme correspond à un demi-poste de collaborateur technique pour 35'000 fr. et à 40'000 fr. pour une exposition temporaire, deux postes indispensables au développement du musée.

En octobre, la Municipalité répondait que la subvention se monterait l'année suivante à 330'000 fr. incluant le loyer de nos locaux administratifs. Elle précisait par ailleurs qu'elle « n'avait pas pu retenir [notre] demande de financement d'un poste de collaborateur technique et de participation à une exposition temporaire ».

Il apparut ensuite que la subvention municipale de 330'000 fr. comportait une augmentation de 20'000 fr. par rapport à 2009, toute liberté étant laissée au musée d'utiliser cette somme selon ses besoins. Toutefois et afin de pouvoir engager un collaborateur technique à 50%, 15'000 fr. supplémentaires étaient nécessaires. Ce dernier montant fit l'objet d'un amendement de M. Philipp Müller lors de la séance du Conseil communal du mois de décembre. A notre grande satisfaction, il remporta une majorité des voix. Dans un tel contexte, l'avenir de notre institution s'éclaircit et il peut être considéré de manière plus sereine. Que les différentes personnes qui ont bien voulu défendre notre cause reçoivent ici nos plus vifs remerciements.

## LES COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

### **DIRECTRICE-CONSERVATRICE**

France Terrier (90%).

### **SECRÉTAIRE-COMPTABLE**

Anne-Catherine Dutour (70%).

### **COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE TEMPORAIRE**

Patricia Brand (10 mois à 60% pour les inventaires; 2 mois à 60% pour la modernisation de l'exposition permanente).

### **AUXILIAIRES CIVILISTES**

Mathias Walter (3 mois),  
Sylvain Guillaume (3 mois).

### **AUXILIAIRES ÉTANT INTERVENUS DE MANIÈRE PONCTUELLE**

Jules Dutour, Jean-Louis Klaus.

### **RESPONSABLES DE L'ACCUEIL DU PUBLIC**

Lily Keusen, Francis Perrier et Françoise Théveny.

### **SURVEILLANT(E)S DES SALLES DES EMBARCATIONS**

Denise Cornamusaz, Louise Decoppet,  
Philippe Emery (jusqu'en 2009), Jean-Louis Klaus  
(dès 2009), Madeleine Logoz.

### **GUIDES**

Patricia Brand, Jeanine Dufour,  
Monique Locher, Bernard Reymond (dès 2009),  
Annick Voirol Reymond.

Si quelques modestes changements sont à noter au sein de l'équipe du musée, l'institution a fonctionné dans ses grandes lignes selon les conditions prévues.

Afin de clarifier l'attribution des différentes tâches suivant la ligne adoptée au cours des années précédentes, des cahiers des charges ont été élaborés pour les agents d'accueil et les surveillants.

Pour pallier le déficit de personnel technique – une situation dont nous souffrons et que nous dénonçons depuis de nombreuses années déjà –, nous avons renoué avec une ancienne pratique adoptée une dizaine d'années plus tôt: la collaboration avec des auxiliaires civilistes. Ainsi, en 2009, deux jeunes hommes se sont succédé pour une période de trois mois chacun, nos finances n'autorisant pas d'engagement plus long. Leur contribution a été très importante, notamment pour le déménagement de nos collections. Par ailleurs, des aides ponctuelles supplémentaires ont été nécessaires, que nous avons trouvées en les personnes de MM. Jean-Louis Klaus et Jules Dutour.

Cependant, la polyvalence, l'énergie et la bonne volonté de chacun des membres de cette équipe, complétée à maintes reprises en 2009 par les collaborateurs de Caritas et des déménageurs professionnels, n'y ont pas suffi, et l'absence d'un technicien a été fortement regrettée une fois encore.

Une évolution de la situation devrait enfin se dessiner au cours de l'année 2010. En effet, en décembre 2009, le Conseil communal d'Yverdon-les-Bains a

augmenté sa subvention de la somme nécessaire à l'engagement d'un technicien à 50%. Nous nous réjouissons beaucoup de cette décision et en remercions très sincèrement nos élus.

Yverdon-les-Bains, le 31 juillet 2010

France Terrier, directrice-conservatrice.

Avec la collaboration de M. André Raimond, trésorier de la Fondation du Musée d'Yverdon, pour le chapitre « Du côté des finances » et une relecture attentive de M. François Bruand, président de la Fondation du Musée d'Yverdon.

## LA BELLE ET SINGULIÈRE AVENTURE D'UN JOURNAL RÉGIONAL ILLUSTRÉ

En janvier 2009, le Musée d'Yverdon et région recevait d'Edipresse SA la collection complète des exemplaires de l'*Yverdon-Revue*, ainsi que les négatifs des photographies produites pour le magazine. Le mensuel avait abondamment décrit la vie régionale tout en l'illustrant généreusement par de nombreux clichés. L'ensemble constitue dès lors une source de première importance pour connaître l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle dans le Nord vaudois, en même temps qu'il témoigne d'une expérience éditoriale particulière.

### UN INTÉRÊT ENCORE TROP RARE

Contrairement au *Journal d'Yverdon*, dont l'histoire détaillée a été retracée par Drago Arsenijevic<sup>1</sup>, l'*Yverdon-Revue* n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Quelques présentations succinctes ont été proposées ici ou là. Dans l'ouvrage de D. Arsenijevic précité, quelques pages sont consacrées au mensuel illustré<sup>2</sup>. Une dizaine d'années auparavant, Henri Cornaz avait manifesté son intérêt pour l'*Yverdon-Revue* en interrogeant le fondateur du magazine, Pierre Rigo<sup>3</sup>. Henri Cornaz rédigea encore une courte biographie de cet Yverdonnois à la trajectoire peu commune qu'il publia en 2002 dans « 57 photos d'Yverdon, 1896-1960 »<sup>4</sup>. Dans cet ouvrage, il reproduisit également quelques-uns des clichés de Pierre Rigo.

En 2008, la soussignée reprit le flambeau en se proposant de répondre en premier lieu à la question suivante : l'*Yverdon-Revue* avait-il véritablement été le « premier mensuel illustré de Suisse », comme le prétendaient certains<sup>5</sup> ? Dans cette perspective, une conférence fut organisée en 2008 au Musée

d'Yverdon et région<sup>6</sup>. Lors de sa préparation et par la suite, différentes personnes impliquées dans la réalisation de l'*Yverdon-Revue* ont apporté leur témoignage, et des documents parfois encore inconnus ont été remis à l'institution<sup>7</sup>. La présente communication s'inscrit dans ce même élan, en proposant une très rapide synthèse des connaissances actuelles portant sur le mensuel illustré. Néanmoins, il reste infiniment souhaitable qu'une étude détaillée du magazine soit menée, si possible dans de brefs délais, avant que ne disparaissent les derniers acteurs et témoins de cette belle et longue aventure.

Retracer l'histoire de l'*Yverdon-Revue* n'est pas tâche facile. En effet et à notre connaissance, les documents écrits en marge de la revue, tels que correspondance, contrats ou factures, n'ont malheureusement pas été conservés avant sa reprise par la Société du Journal d'Yverdon<sup>8</sup>. L'essentiel des informations portant sur les premières périodes de l'*Yverdon-Revue* ne peut donc être qu'extrait de l'ensemble des numéros tirés sur papier, des négatifs des photos, ainsi que de quelques récits épars.

### UN MENSUEL D'UN GENRE NOUVEAU

Tout commença en 1935. En septembre de cette année-là, l'*Yverdon-Revue* parut pour la première fois. Né de la volonté de Pierre Rigo (1907-1991), un jeune et talentueux typographe d'origine italienne, le périodique vit le jour grâce à la combinaison de deux éléments : tout d'abord, la passion du jeune homme

pour la photographie ; ensuite, les possibilités techniques offertes par une presse offset achetée une année auparavant. En 1934 en effet, Pierre Rigo, âgé de 27 ans, employé à l'Imprimerie Cornaz, avait repris l'Imprimerie Arts graphiques de F. Chuard, alors en faillite, pour en faire l'Imprimerie des Remparts SA. Il était ainsi devenu le propriétaire de ce qui avait été, lors de son acquisition en 1925, la première presse offset de Suisse romande. Quelques mois après cette reprise et suite à une multitude de tentatives infructueuses pour faire fonctionner la machine, Pierre Rigo dut se rendre à l'évidence : l'offset était d'une utilisation terriblement complexe. Il envoya alors l'un de ses proches collaborateurs, Pierre Brand, auprès de connaissances qui travaillaient au journal *L'illustration*, à Paris. Il s'agissait à l'époque de l'une des entreprises graphiques les plus importantes d'Europe, qui exploitait un département offset. Après un stage de quelques mois dans cette imprimerie, Pierre Brand revint à Yverdon avec les compétences nécessaires. Moyennant quelques efforts encore, l'*Yverdon-Revue* allait pouvoir paraître dans les meilleures conditions<sup>9</sup>.

Dès le premier numéro, la ligne générale du journal était donnée en sous-titre : « Publication mensuelle, commerciale, illustrée et récréative, paraissant à Yverdon le vendredi précédent chaque foire. Organe non politique, tiré à 9'000 exemplaires et lu dans toutes les familles de la zone d'Yverdon ». Dans le paysage de la presse suisse des années

1930, la revue adoptait une nouvelle formule qui en faisait un produit mixte : par son format berlinois (47 x 32 cm), elle se rapprochait des journaux traditionnels ; elle s'en distinguait néanmoins par une parution mensuelle – alors que les autres titres étaient publiés plusieurs fois par semaine –, par la présence massive de photographies et une orientation régionale quasi exclusive.

Les premiers numéros furent tirés à 9'000 exemplaires et comptaient huit pages, avec parfois des suppléments de deux à quatre pages. Au fil des années, le nombre de pages ne cessa d'augmenter, jusqu'à atteindre vingt-quatre pages en 1955<sup>10</sup>. Les tirages, eux, diminuèrent de quelques milliers d'exemplaires dès les premières années<sup>11</sup>, même si le succès était incontestable.

Malgré sa réussite, le magazine était considéré comme secondaire à l'Imprimerie des Remparts SA. Et c'est Pierre Rigo qui le concevait dans sa totalité, à son domicile, les soirs de semaine et durant les week-ends. Pendant trente-neuf ans, c'est lui qui procédera à la récolte des annonces, rédigera les textes, réalisera les photographies et les développera, effectuera les maquettes et assumera même la mise en page.

### RÉGIONAL ET COMMERCIAL

On l'a vu, dès l'origine, l'*Yverdon-Revue* se voulait un journal régional de proximité. Il se concentra donc sur l'information locale : les activités politiques, économiques et sociales, les événements et les faits divers, les manifestations et les personnalités, les





## SUITE ET FIN

Au cours des années qui suivirent sa création, l'*Yverdon-Revue* remporta un succès croissant. Il continua d'être produit pendant la Seconde Guerre mondiale. Dès l'amorce du conflit, Pierre Rigo exprima librement ses opinions farouchement anti-hitlériennes dans ses éditoriaux. Il cessa brusquement de le faire en juin 1939, ainsi que l'y contraignit la censure suisse, pour redonner de la voix sitôt la guerre achevée<sup>16</sup>.

L'*Yverdon-Revue* demeura longtemps un magazine très apprécié<sup>17</sup>. Pierre Rigo dirigea le titre jusqu'en 1973, avant de le remettre à son concurrent, la Société du Journal d'Yverdon. Le rachat survint à un moment où le mensuel battait de l'aile. La société en fit alors un véritable magazine illustré, complémentaire au quotidien d'informations qu'était le *Journal d'Yverdon*. Pour respecter les conditions émises par Pierre Rigo, la revue allait encore être imprimée à la rue des Remparts pendant dix ans. L'Imprimerie du Journal d'Yverdon prit la relève en 1984, introduisant en même temps la couleur dans le magazine. En 1992, la Société du Journal d'Yverdon, en proie à des difficultés financières, tentera de relancer la revue. Elle sera alors rebaptisée *Flash-Revue*, paraîtra encore deux ans, puis sera abandonnée.

## UN OBJET RARE ET PRÉCIEUX DU PATRIMOINE DU NORD VAUDOIS

L'*Yverdon-Revue* a-t-il bien été le « premier mensuel illustré de Suisse », comme on s'est plu à le qualifier ?

Indéniablement non. Un rapide survol des différents mensuels suisses des années 1930-1940 montre que l'illustration, souvent d'excellente qualité, y avait la part belle<sup>18</sup>. A la différence de l'*Yverdon-Revue*, cependant, ceux-là étaient généralement des revues spécialisées, de petit et moyen format. L'*Yverdon-Revue* aurait-il alors été le « premier journal régional illustré de Suisse », comme on pouvait le lire en sous-titre des numéros les plus anciens ? Peut-être. En l'absence de données comparatives, il est cependant difficile de se prononcer. Au final, l'important n'est sans doute pas là. Cette revue hors du commun a été intimement liée à la région, elle en a été le reflet et elle l'a beaucoup marquée en retour. En outre, les documents qui la concernent et qui nous sont parvenus constituent une source d'une incroyable richesse pour qui s'intéresse au passé du Nord vaudois.

En guise de conclusion, on s'étonnera du fait suivant : l'aventure éditoriale de l'*Yverdon-Revue*, qui s'est achevée il y a une quinzaine d'années seulement, a nécessité un énorme travail pendant près de soixante ans ; dans ce contexte, des dizaines de milliers de journaux, soit des tonnes de papier, ont été imprimés et des milliers de photographies ont été produites. Or, à notre connaissance, il ne subsiste qu'une seule collection complète de la revue et quelques centaines de rouleaux de négatifs, en notre possession. Tout le reste a disparu, parti en fumée ! Voilà qui devrait nous amener à réfléchir à l'immense précarité de ce type de documents, souvent injustement considérés comme secondaires. Voilà qui

devrait aussi renforcer notre conscience du caractère rare et précieux de la collection qui nous a été confiée, dont nous prendrons le plus grand soin.

France Terrier

1. Drago ARSENIJEVIC, Il était une fois le Journal d'Yverdon, SA du Journal d'Yverdon, Yverdon-les-Bains, 2001.
2. *Id.*, pp. 81-83, 102-103, 121, 125-126.
3. Interview de Pierre Rigo par Henri Cornaz effectuée le 15 janvier 1989. La cassette a été déposée au MY par la famille de H. Cornaz en 2008. Le texte a été retranscrit par H. Cornaz lui-même.
4. Collectif, 57 photos d'Yverdon, 1896-1960, Editions de la Thièle, Yverdon-les-Bains, 2002, p. 11.
5. *Ibid.* Henri Cornaz le qualifie ainsi, en se basant probablement sur ce que lui a confié Pierre Rigo.
6. « Petite histoire de la presse illustrée en Suisse ; l'exemple d'*Yverdon-Revue*, un magazine pionnier des années 1930 », conférence présentée le 29 octobre 2008. Gianni Haver, professeur de sociologie de l'image à l'UNIL, dépeignit à grands traits l'histoire de la presse illustrée en Suisse ; la soussignée s'attacha à présenter les caractéristiques principales de l'*Yverdon-Revue*.
7. A ce sujet, nous remercions en particulier M. Alain Martin, photographe, et Mme Geneviève Roulin-Brand, fille de Pierre Brand, cofondateur de l'*Yverdon-Revue*. En 2010, Mme G. Roulin-Brand a du reste remis au MY un lot de magnifiques photographies montrant l'intérieur de l'Imprimerie des Remparts SA.
8. Cette information nous a été transmise oralement. Cependant, et d'après ce que nous croyons savoir, aucune recherche de documents n'a été menée de manière systématique, notamment dans les archives du *Journal d'Yverdon*. Un tel travail devrait bien sûr impérativement être entrepris.
9. Ces informations viennent de Pierre Rigo lui-même : interview de Henri Cornaz, cf. note 3.
10. Ce dernier chiffre étant maintenu jusqu'à la disparition du journal.
11. Le nombre d'exemplaires tirés n'est malheureusement que peu souvent connu : sur le premier numéro, on peut lire que la revue est tirée à 9'000 exemplaires ; dès le sixième exemplaire, en 1936, le tirage est de 7'500 et il est de 6'500 en 1937. Par la suite, le nombre d'exemplaires tiré n'est plus mentionné.
12. Marc MARTIN, La presse régionale, Des affiches aux grands quotidiens, Fayard, Paris, 2002, pp. 256-257.
13. A ce sujet, on peut mentionner, pour les premiers numéros de l'*Yverdon-Revue*, les rubriques « Famille », « Trucs pratiques », « Rétrospectives illustrées », le « Coin humoristique », la chronique « Un peu de tout, un peu partout... Petites choses d'Yverdon et d'ailleurs », le feuilleton « Mariage de raison », de Jean Vasco, et bien sûr la rubrique nécrologique lugubrement intitulée « Nos morts ».
14. En l'absence d'archives susceptibles de livrer des informations à ce sujet, il n'est toutefois pas possible d'évaluer quelle était la part représentée par les recettes publicitaires.
15. Marc MARTIN, *op. cit.*, p. 269-282.
16. L'explication du silence observé pendant toute la Seconde Guerre mondiale est donnée dans l'éditorial intitulé « Tour de piste », de mai 1945 : « Nous nous sommes tus. Nous avons eu peur. Une censure sans cesse en souci de n'éveiller aucun déplaisir chez les maîtres du moment surveillait la presse. Ce journal qui, en 1940, se fit vertement remettre en place et paya une amende pour avoir dans un « Tour de piste » de cette époque qualifié le maître de l'Allemagne de « fou tragique » est aujourd'hui, comme tous les journaux suisses, libéré de cette tutelle. » P. Rigo y dénonce en outre la passivité suisse face aux horreurs de la guerre. Ce chapitre de l'histoire de la revue mériterait certainement un examen attentif.
17. A tel point même que, face aux demandes, Pierre Rigo a créé en 1955 un autre journal de même type, le *Fribourg illustré*, qui fut également une réussite.
18. Comme l'a démontré Gianni Haver de manière tout à fait convaincante lors de sa conférence au MY le 29 octobre 2008, cf. note 6.

**Cette année, outre le subside annuel de la Ville d'Yverdon-les-Bains,  
le Musée d'Yverdon et région a reçu le soutien des communes et des institutions suivantes :**

Belmont-sur-Yverdon, Chamblon, Chanéaz, Chavannes-le-Chêne, Chêne-Paquier, Cheseaux-Noréaz, Cronay, Démoret, Donneloye, Ependes, Essert-Pittet, Essert-sur-Champvent, Giez, Gressy, L'Abergement, Molondin, Montagny-près-Yverdon, Onnens, Orges, Orzens, Pomy, Prahins, Rovray, Sergey, Suchy, Suscévaz, Treycovagnes, Ursins, Valeyres-sous-Montagny, Villars-Epeney, Villars-sous-Champvent, Vugelles-La Mothe.

La Protection des Biens Culturels, Lausanne, Office cantonal vaudois et Office fédéral, Berne  
Le Fonds d'Équipement touristique de l'État de Vaud, Lausanne  
Le Centre thermal, Yverdon-les-Bains  
Pro Helvetia, Zurich  
Caritas, Yverdon-les-Bains

**Que toutes et tous trouvent ici l'expression de notre vive gratitude !**

**Crédits des illustrations**

Fibbi-Aeppli, Grandson : fig. première page de couverture, 3-6 ;  
Thierry Porchet, [www.image21.ch](http://www.image21.ch) : fig. quatrième page de couverture, 1-2.  
En outre, toutes les photos de petites dimensions sont de Thierry Porchet,  
à l'exception de la fig. p. 8, due à Leica Geosystems.



Musée d'Yverdon et région

Le Château, CP 968

1401 Yverdon-les-Bains

T. 024 425 93 10

F. 024 425 93 12

[info@musee-yverdon-region.ch](mailto:info@musee-yverdon-region.ch)

[www.musee-yverdon-region.ch](http://www.musee-yverdon-region.ch)